Monsieur

j'ai eu l'honneur de vous marquer par ma derniere dattée du 12 de ce mois, que j'avois appliqué la veille, du sublimé corrosif dans l'intention de detruire plus profondement les tubercules noires ou plombès qui surmontoient la croute que quelques jours avant j'avois obtenu au moien du bouton de feu; je me proposois après la separation de ce nouvel escarre d'user encore du cautere actuel pour bruler plus profondement ces mauvaises chaires qui, comme je le prevoiois d'avance, malgré les prompts et les violents effets du sublimé corrosif, devoient paroitre de nouveau: en effet, samedi 16 au matin, j'achevai de separer avec la pointe de mes ciseaux l'escarre qui etoit à demi detaché, et je vis alors l'orbite encore garni de chairs aussi noires qu'auparavant, je me mis en devoir de les bruler par le bouton de feu, tel que je me l'etois proposé, mais mon malade devint si furieux qu'il ne fut pas possible de rien gaigner sur son esprit, il etoit tout decidé à s'en retournée sans être queri, plutost que de souffrir la moindre application du feu; j'entrai réellement dans ses raisons car il me fit remarquer, pour la premiere fois, que les glandes, parotides et maxillaires du meme coté de son mal, etoient engorgées, il me dit outre cela que depuis la derniere touche du feu ‡ il etoit tourmenté d'un mal de dents, d'un tintement d'oreille, d'une chaleur dans le nez, d'une douleur de tête opiniatre qui l'agittoit principalement la nuit et luy interrompoit entierement

‡ je pense bien que les autres caustiques y avaient contribuée

ARC 55
N° 28

son someil, toutes les circonstances reunies presentoient à mon
esprit un cas fort epineux, je sentois la necessité de detruire
les mauvaises chairs, mais d'un autre coté je craignois d'augmenter
l'eretisme, de revolter les esprits animaux enfin de rendre les
paupieres chancreuses, c'etoit la l'accident que je craignois le plus
c'est pourquoi je crus qu'il convenoit de suspendre tout caustique
en attendant votre avis, je pansai seulement mon malade
avec des bourdonnets, et un plumaceau trampé dans le suc de
petite joubarde à l'imitation de Monsieur Quesnay; au soir
je levai l'appareil et je le trouvai rempli de sang et les tubercules
noirs qu'il avoient fourni, s'etoient en bonne partie fondus les debris de
ces tubercules paroissoient estre un reste de tissu Cellulaire extraordinairement distendu
par du sang qui s'y etoit epanché, je continuai le même pansement
et je fis prendre sur les dix heures du soir 25 gouttes anodines, mon
malade passa la nuit plus tranquilement son mal de tête se calma
aussi un peu: j'ai toujours tenu la même conduite jusqu'a ce
jour et les effets du suc de petite joubarde, m'ont a peu prés
paru les mêmes, actuellement les chairs sont plus fermes et plus
vermeilles mais je ne les crois pas tout a fait exemptes de malignité
c'est ce que la suitte nous apprendra. les paupieres sont moins
sensibles qu'elles etoient leur mouvement est assez libre et
a l'exception d'une petite tumeur skireuse gros comme un poix
dans l'epaisseur de la paupiere inferieure du coté du nez, je
les trouverois asset saines. mon malade à esté purgé 7 fois
dans 15 jours tantost avec la manne et la casse un autre fois
c'etoit avec les pillules mercurielles et ainsi alternativement.

j'ai eu l'honneur de voir hièr, le pere fortier, personne n'oblige
plus noblement que ce celebre professeur, il a seu si bien ménager
toutes choses qu'il à enfin obtenu en ma faveur des lettres
de maitre-es arts il ne failloit rien moins que votre recommendation
pour l'engager à lever toutes les difficultes qui se sont rencontrés
je vous assure que je vous en aurai à tous les deux une
eternelle reconnoissance; c'est ce que vous prie d'être persuadé
celuy qui à l'honneur d'être avec un tres profond respect

Monsieur

à Nantes ce 25 juilliet 1757.

Votre treshumble
et tresobeissant
serviteur Jaulquin

Monsieur

aussitôt que Mr Saulquin m'a produit La lettre ~~par~~ laquelle
vous vous intéressiez a ce qu'il obtint le grade de Maître ès arts
dans notre université, j'ai ~~y~~ employé tout mon credit a
lever Les difficultés qui nous avoient ~~emp~~ obligé de differer
pendant longtems. il n'y a rien Monsieur qu'on ~~n'eut~~ accordé
a votre recommendation; soyes persuadé de ~~o~~ l'empressement
a vous témoigner combien elle nous est respectable, et du
respect infini avec lequel J'ay L'honneur d'être
Votre Très humble et Très obeissant serviteur
Fortier De Lorat Prof. de Ph.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 55 n° 28

À Monsieur

Monsieur Louis
professeur Royal en chirurgie,
rüe du four faux bourg St Germain,
— à paris. —

6